

§ III - NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 189

POUR LA SAINT DOMINIQUE, N°1

Bordeaux 1865

+

Pour la SAINT DOMINIQUE

1.

Amour de Dieu
Contemplation.

Deus, Deus meus, ad te de luce
vigilo

Sitivit in te anima mea

ps.62, 1.2.

Si charitatem non
habuero, nihil sum.
1. Cor.13,2.

Seigneur, mon Dieu... mon âme a
soif de vous....

quid mihi est in coelo et a te
quid volui super terram.

ps.72,25.

Que venons-nous faire ici, vous et moi? - Nous
venons nous préparer à célébrer la fête d'un grand saint,
notre Père et le vôtre. Or, la meilleure façon de fêter
un saint, c'est d'imiter ses vertus, et pour les imiter
il faut les connaître.

Quelles sont les vertus des saints? Et pour
ne pas disperser notre attention et nos bons efforts
quelle est la vertu capitale des saints, de tous les
saints, celle qui constitue à vrai dire la sainteté.
Le savez-vous?



I.

Essence de la Sainteté
Ce qu'elle n'est pas. (a)

Certains diront : C'est la foi. - La foi est l'apanage des saints; c'est leur vie - Le juste vit de la foi - C'est par la foi dit Saint Paul qu'Abel fut agréé du Seigneur - C'est par la foi qu'Hénoch mérita d'être enlevé de cette terre sans avoir vu la mort - Sans la foi impossible de plaire à Dieu, continue l'apôtre; c'est par la Foi que Noë fut introduit dans l'arche du salut et échappa au déluge; par la foi, qu'Abraham et ses fils devinrent héritiers des promesses; que Moïse délivra Israël de la captivité d'Egypte; (b) traversa la mer Rouge à pied sec, renversa les murs de Jéricho - que dirai-je encore ? C'est par la foi que les Saints ont vaincu les royaumes, accompli la justice, obtenu l'effet des promesses, fermé la gueule des lions, bravé la violence du feu, et le tranchant des épées.... C'est par la foi qu'ils ont été forts dans la guerre, et mis en fuite les armées des étrangers... C'est par la foi que les Saints ont fait tant d'œuvres merveilleuses, car la foi transporte les montagnes - C'est donc la foi qui fait les Saints?

Eh bien non! Ce n'est pas la foi. La foi seule ne sert de rien. Les démons et les damnés aussi ont la foi, une foi grande, ferme, inébranlable et cependant ils sont des maudits, ils sont à jamais repoussés de la main de Dieu. (c)

(a : Première rédaction barrée):

Les uns diront : c'est l'assemblage de toutes les vertus - cela n'est point. Comme tous les hommes, quoi qu'à un moindre degré, les Saints eux-mêmes ont eu leurs imperfections, et s'ils ont eu toutes les vertus en substance ils ne les ont point eu toutes en acte, il en est qu'ils n'avaient que fort superficiellement et fort imparfaitement.

(b : addition):

c'est par la foi que les Hébreux célébrèrent la Pâques ..

(c : référence):

(Ex Hebr. XI)



D'autres pensent : "Ce qui caractérise les saints c'est le mépris des biens de la terre et leur désir incessant de ceux du Ciel." Tous ces saints sont morts sans avoir reçu l'effet des promesses, dit Saint Paul, mais il semblaient les voir et les saluer de loin confessant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre - Et leurs actes comme leurs paroles montraient bien qu'ils cherchaient la patrie (Ex Hebr.11, 13-14) C'est l'Espérance qui a fait les saints. "Ils aimaient mieux être affligés avec le peuple de Dieu que de jouir des joies passagères /transitoires/ du péché. (Hebr.11, 25) A tous les trésors de la terre ils préféraient l'ignominie de Jésus-Christ, (a) car ils regardaient à la récompense (Hebr.11, 26) "Ils ont été cruellement tourmentés (en toutes manières, et ils l'acceptaient avec joie) sans demander d'être délivrés des misères de la vie présente, parcequ'ils en espéraient une meilleure dans la résurrection à venir" (Hebr.11, 35). Ainsi parle encore Saint Paul. Et cependant, ce n'est pas l'Espérance qui fait les saints. Bien des gens espèrent, espèrent beaucoup, et n'obtiendront pas - "Ce n'est pas tous ceux qui disent à Dieu: Seigneur, Seigneur qui entreront dans le royaume des cieux, disait le Sauveur, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux Cieux, celui-là entrera au royaume du Ciel" (Mt. 7, 21) (b) Or, n'est-il pas écrit que "celui qui a reçu les commandements de Dieu et les observe, celui-là a vraiment l'amour de Dieu" (Joan.14, 21) et ne savons-nous pas d'ailleurs que le premier des commandements de Dieu c'est de l'aimer. "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur de toute ton âme, de toutes tes forces a dit le Sauveur - C'est là le premier et le plus grand des commandements; Notre-Seigneur nous l'a formellement enseigné (Mt. 22, 38) Il n'en est pas de plus grand que celui-là. (Marc 12, 31).

II.

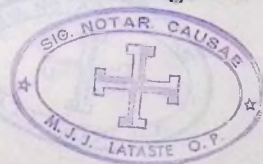
Ce qu'elle est .

Ce qui fait les saints c'est l'amour de Dieu; on vous le disait ces jours passés. Les saints sont des

(a : variante): ... les yeux levés vers la...

(b : texte barré):

Or, quelle est la volonté de Dieu, sa volonté capitale par excellence - Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout...



hommes animés de l'Esprit de Dieu. Savez-vous bien ce que c'est que l'Esprit de Dieu? - Si vous consultez la science théologique, elle vous répondra que le Fils de Dieu et l'Esprit de Dieu ont deux noms : le Fils se nomme Verbe et le nom propre du Saint Esprit Amour (1. q.37. a.1. 0) Les saints sont des hommes remplis de l'Esprit de Dieu, c'est-à-dire des hommes remplis de l'Amour de Dieu. Voilà ce qui caractérise les saints. L'Amour de Dieu comprend tout le reste. La Foi est une grande vertu, l'espérance est une grande vertu, la chasteté, l'humilité, sont de grandes vertus, mais au-dessus de tout cela est la charité. Elle surnage à tout comme l'huile - Elle couronne tout, comme l'oeuvre par excellence; dans l'édifice des vertus elle est la pierre angulaire et la clef de voûte. "Le Roi Salomon s'est fait un trône de bois du Liban, est-il écrit au Livre des Cantiques (C.C. 3, 9.10); Il en a fait les colonnes d'argent, le siège d'or, les degrés de pourpre, mais au milieu de tout et par dessus tout l'Amour!" c'est-à-dire comme l'expliquent les commentateurs que toutes les vertus Dieu les aime, mais ce qu'il aime par dessus tout c'est l'amour. Avec cela on a tout, sans cela tout le reste n'est rien. Quand je parlerais... quand j'aurais de la foi... quand je distribuerais (1.Cor. 13,1-3)

Parce qu'elle aimait Madeleine a été pardonnée. Ce n'est ni parce qu'elle a beaucoup pleuré, ni parce qu'elle a beaucoup prié, ni parce qu'elle s'est beaucoup humiliée, c'est parce qu'elle a beaucoup aimé! Quoniam dilexit multum (L.7, 47) (a) C'est pour cela qu'elle fut pardonnée - Et non pas seulement pardonnée mais qu'elle obtint dans le coeur de Jésus une place de prédilection, elle hier encore pécheresse publique, sur celles-là même qui n'avaient jamais failli; une place que n'obtint pas Marthe elle-même, sa Soeur, bien qu'elle fut vierge et aimée de Jésus elle aussi - Ecoutez : Un jour le Sauveur entra dans la Maison de Béthanie pour s'y reposer... Et pourtant, une seule chose est nécessaire, (c'est l'amour! Marie a choisi..... (L.10 , 38-42)

Marie aimait davantage, elle fut aimée davantage aussi. Les Evangiles nous en fournissent une autre preuve éclatante. Lazare venait de mourir, Marthe court

(a: Première rédaction barrée:) Pierre avait grandement péché en reniant le Sauveur jusqu'à 3 fois, avec serment, avec imprécation, mais il pleura sa faute, il pleura amèrement, c'est-à-dire avec amour, et c'est là ce qui lui valut son pardon; et plus tard, ...



au devant de Jésus "Seigneur, lui dit-elle, si vous aviez été ici mon frère ne serait pas mort" - Et Jésus de lui répondre "Votre frère ressuscitera" mais il ne se hâta point. Marthe eut le temps de revenir à Béthanie et d'avertir sa sœur de la venue de Jésus. Et voici que Madeleine se levant alla à son tour au devant de Jésus et elle le trouva au même lieu où l'avait laissé Marthe mais aussitôt que Jésus l'aperçut qui venait à lui, pleurant et se jetant à ses pieds et disant : Seigneur si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort. Jésus se sentit ému, il frémit dans son âme et il se troubla, et il versa des larmes - Et lacrymatus est Jésus" Où est le sépulcre, demande-t-il. Et il s'y rendit à l'instant. "Lazare, cria-t-il, sors du tombeau!" Et Lazare à sa voix s'éveilla du sommeil des morts, et il se leva, et il parut chargé de bandellettes à l'entrée du sépulcre, et Jésus le rendit à ses sœurs plein de vie. (Joan.11, 20-44)

Pourquoi cette puissance exceptionnelle de Madeleine sur le Cœur de Jésus, pourquoi cette prédilection de Jésus pour Madeleine - Quoniam dilexit multum - Parcequ'elle a beaucoup aimé.

Comme Madeleine, quoique d'une autre manière, Pierre lui aussi avait grandement péché, en renient le bon Maître jusqu'à 3 fois, avec serments, avec imprécation, mais il pleura sa faute, il la pleura amèrement, c'est-à-dire avec amour et tout fut oublié, parcequ'il aimait. Et plus tard quand le Sauveur voulut lui confier la garde et le gouvernement de son Eglise, que lui demanda-t-il? Une seule chose, l'amour. C'est un témoin oculaire, Saint Jean qui rapporte ce fait : (a) Comme Pierre était à la pêche avec quelques autres disciples, de bon matin, Jésus parut sur le rivage pour la troisième fois après sa résurrection, et étant venus à lui, et ils ne pouvaient en croire leurs yeux. Mais Jésus lui dit. Venez et prenez votre repas. Et prenant du pain et du poisson, il le leur donna. Et quand ils eurent soupé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Et il lui dit: Seigneur vous savez que je vous aime - Et il lui posa jusqu'à 3 fois cette question et Pierre attristé lui dit à la fin :

(a) : Saint Augustin page 51, L.8

(Notes marginales) :

qu'est-ce donc l'amour chez ceux qui n'ont pas péché? - Suivi sa pénitence sans avoir subi ses orreurs.



Seigneur vous savez tout, vous savez bien que je vous aime - Et Jésus alors lui donna mission de paître les âmes et de gouverner son Eglise - Nous montrant assez par là ce qu'il attend des âmes, c'est l'amour, et que ce qu'il demande de ses prêtres c'est de porter les âmes à l'aimer. (a)

Saint Paul n'est pas moins explicite(b) à cet égard : quand je parlerais, nous dit-il, toutes les langues des hommes et des anges, si je n'avais l'amour de Dieu, je ne serais qu'un airain sonnante et une cymbale retentissante... Et quand j'aurais le don de prophétie de manière à pénétrer tous les mystères et quand j'aurais toutes les sciences, et quand j'aurais de la foi à transporter les montagnes, si je n'avais l'amour de Dieu, je ne suis rien. Et quand j'aurais distribué tout mon bien aux pauvres, et quand j'aurais livré mon corps aux flammes (pour les sauver) si je n'avais l'amour de Dieu tout cela ne me servirait de rien" (1. Cor. 13, 1-3)

Et tous les détails de sa conversion que sont-ils autre chose que le récit des moyens employés par Dieu pour triompher de son cœur et être aimé de lui - Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu - lui disait la voix - et lui, prosterné la face contre terre: Qui êtes-vous, Seigneur, s'écria-t-il - Et la voix reprit : Je suis Jésus, que tu persécutes - Et dès ce moment, il comprit et il aima - et il aima à ce point que quelques années plus tard il put écrire: Qui donc me séparera de l'amitié de Jésus-Christ: Sera-ce la tribulation, l'angoisse, la faim, la nudité, les périls, la persécution, le glaive? Non, je suis certain que ni la mort ni la vie, ni les anges, ni les hommes, ni le présent ni le futur ni aucune créature et puissance au monde ne sera capable de me détacher de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ Notre Seigneur." (Rom. 8, 35. 38. 39) Lui qui avait jadis et tout enfant encore, persécuté l'Eglise et les amis de Jésus!

(a): Joan. 21, 2-17)

(b): Saint Augustin page: 51 - L. 8.

(c): Sainte Thérèse page: 13 - L. 8.



III. Saint Dominique et Notre Saint Ordre

Ah! si l'amour a tant de force sur le cœur de Dieu même dans les âmes tombées que sera-t-ce chez celles qui n'ont jamais failli.

Et voilà votre gloire, ô Dominique, ô Saint et Bien aimé Patriarche, c'est que sans avoir jamais imité les erreurs de Madeleine, ni de Paul, ni de Pierre, vous avez imité cependant leur pénitence et leur amour. Vous avez paru parmi les peuples couvert du manteau de deuil qui convient aux âmes déchues, aux âmes pécheresses quand elles se convertissent au Seigneur, mais vous avez beau faire sous ce vêtement de deuil et de pénitence percera toujours par quelque côté la blanche robe de votre innocence inviolée, et l'éclat dont votre front rayonne trahira à tous les regards la splendeur de votre âme et la pureté de votre cœur.

Dominique n'a jamais failli comme les grands saints dont nous parlions tout à l'heure. Il l'avouait ingénument à ses frères à son lit de mort. "La miséricorde de Dieu, disait-il, m'a conservé jusqu'à ce jour une chair pure et une virginité sans tache" (Sa vie, P. Lac. ch.17, p.404) mais sans avoir failli comme eux, il a aimé Dieu comme ils l'aimèrent. Rien n'est touchant comme les industries qu'employait son amour pour demeurer plus longtemps près du Dieu qu'il aimait. Il donnait le jour aux hommes à la prédication, aux voyages, aux affaires et lorsque le soleil en se retirant préparait le repos de tous, lui aussi cherchait, mais en Dieu seul, son repos et la réparation dont son corps et son âme avaient besoin. Il pouvait dire avec le Psalmiste, Deus, Deus meus ad te luce vigilo, Je veille auprès de vous dès avant l'aurore, Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea. Mon âme a soif de vous et mon corps lui-même soupire après vous dans ses élans multipliés. Il restait au choeur chaque soir à l'issue des Complies après avoir pris soin par une sainte pudeur, que nul autre ne restât et ne puisse ainsi surprendre les secrets de son commerce avec Dieu. Quand donc il se sentait seul, protégé dans son amour par l'ombre et le silence il entraînait avec Dieu dans d'ineffables épanchements. Le temple, symbole de la cité permanente des anges et des saints, s'animait alors pour sa tendre piété;



il semble qu'un instant les voiles de la foi se déchiraient et lui laissaient voir et presque toucher tous les hôtes sacrés qui l'habitent, et qu'il attendrissait de ses larmes, de ses gémissements et de ses cris. Il en faisait la ronde, priait à chaque autel, il s'entretenait à haute voix avec le Dieu caché dans l'Eucharistie et quand enfin accablé de lassitude et de sommeil il voulait accorder quelque relâchement à la nature, il se contentait de reposer sa tête sur le marchepied de l'autel, comme Saint Jean sur la poitrine du bon maître, heureux, s'il ne pouvait veiller toujours, du moins de dormir à côté de Celui qu'il aimait par dessus toutes choses.

A la Sainte Messe il éprouvait aussi des sentiments d'une tendresse extrême et un vieil auteur raconte que cet amour alla souvent jusqu'aux suspensions et aux extases, surtout quand il pensait à l'amour infini que Notre Seigneur nous témoigne dans ce mystère. (a)

Quand il voyageait, (pieds nus et en tous temps et en tous lieux) il disait à ses compagnons : Mes frères, prenez le devant que nous nous entretenions un peu avec Notre Sauveur. Et ils l'entendaient bien - tôt éclater en gémissements amoureux, et pousser des soupirs du plus profond de son cœur.

Mais qui pourra dire ses désirs ardents de souffrir pour Jésus-Christ? La mort la plus cruelle endurée pour lui, c'était son ambition. Toute sa vie il soupira après le martyre ; aussi quand il savait que des embûches lui étaient préparées il n'hésitait pas à s'y hasarder, et il le faisait gaiement. Et un jour qu'il venait d'échapper à quelques hérétiques venus pour le tuer "qu'eussiez-vous fait, lui dirent-ils, si vous étiez tombé alors entre nos mains; vous n'en seriez pas sorti en vie - Ce que j'aurais fait leur répondit-il "Je vous aurais priés de ne pas me tuer d'un seul coup mais de me couper les membres un à un et, après en avoir mis les morceaux devant moi, de finir par m'arracher les yeux, en me laissant à demi-mort dans mon sang, ou en m'achevant à votre plaisir. (Sa vie, P. Lac. ch.6 p.226.)

Tel fut Saint Dominique il aima Dieu jusqu'à la passion, jusqu'au sang. C'est cet ardent amour qui fit de lui un saint, et qui le porta à donner la con-

(a: note marginale):

(Ex Conn. de H.S.J.C. de S. Jure
T.IV. 1.IV. p.426.)



templation pour base à l'Ordre de Prédicateurs que son génie méditait. Il a voulu en faire un ordre ami de Dieu, ou plutôt amant de Dieu et pour cela essentiellement contemplatif, en même temps que, par une alliance jusque là inouïe et réputée impossible, il le voua au plus actif apostolat. (a)

L'amour de Dieu voilà à mon sens ce qui constitue l'essence de la sainteté. Les saints ne sont pas seulement les amis de Dieu, ils sont aussi les amants de Dieu. Cette parole vous choque peut-être? J'en suis fâché. Je la maintiens cependant. Oui les saints sont les amants de Dieu. Ah! vous pensiez que la créature seule pouvait inspirer de telles passions - Vous vous trompiez étrangement. Qu'est la créature auprès de Dieu et ses pauvres perfections à côté de Notre Seigneur, vous vous trompiez : et tout oublié qu'il paraît sur cette terre Dieu n'en est pas moins de tous les hommes, le plus ardemment et le plus fidèlement aimé, ainsi firent nos saints - Je voudrais pouvoir entrer dans quelques détails - mais le temps nous fait défaut. Je vous aurais montré ... Saint Thomas, Catherine de Sienne.

Je ne m'arrêterai qu'à un seul, parce que nous n'avons pas d'autre jour occasion de vous en parler. C'est le Bienheureux Suzo. Ce n'est pas le propre de Saint Dominique seulement, c'est le propre de tous les saints - C'est là ce qui les rend si forts et si tenaces dans les oeuvres qu'ils entreprennent. L'amour est fort comme la mort, disent nos Saintes Lettres, et les de l'amour tenaces comme l'enfer.

Nos saints ont marché sur ces traces :

Vous savez combien Catherine de Sienne

(a: addition marginale :) S. Thomas sur son lit de mort commentait le Cantique des Cantiques.

Le Père Lacordaire criait : ouvrez-moi, ouvrez-moi.

La B^{se} Catherine de Racconigi s'écriait : " Le coeur me bout si fort qu'il me semble avoir en moi une fournaise ardente. Ah! pourquoi se fait tant attendre le moment où je volerai dans les bras de mon Epoux céleste."

Ah! vous pensiez que les créatures seules puissent être aimées ainsi! vous vous trompiez!.. Si l'on y regarde bien, sur cette terre, où Dieu semble si parfaitement oublié; c'est encore pour lui, après tout, qu'il y a le plus de fidélité et le plus d'amour".

(Une Swetchine)



fut violemment éprise de cet amour du Fils de Dieu; comment elle mérita les Saintes Epousailles de l'Agneau; comment elle but à la plaie de son côté et reçut de lui un cœur nouveau et s'entretenait familièrement avec lui, comme un ami avec son ami; saintes hardiesses, saintes merveilles que notre rationalisme a peine à croire, mais qui n'ont rien d'in vraisemblable aux cœurs qui croient et savent aimer! (a)

Vous savez enfin comment dans l'ardeur de son amour elle se consumait nuit et jour, nuit et jour pensait à Jésus, soupirait après lui, parlait toujours de lui, ou avec lui, ou pour lui, comment toute jeune encore elle lui consacra à perpétuité sa virginité pour être à lui corps et âme, et regrettait de dormir ne fut-ce qu'une heure ou deux parceque le sommeil, qu'elle appelait pour cela son plus grand ennemi, la privait de penser à lui.

Cet amour violent le ravissait souvent hors d'elle-même, et son cœur bondissait dans sa poitrine et il brûlait d'un tel feu que le feu matériel à côté de celui-là, ne lui semblait que de la glace. Quand Notre Seigneur lui eut miraculeusement enseigné à écrire, elle n'en usa que pour écrire au commencement et à la fin de ses lettres: Jésus amour! Jésus amour!

Enfin elle avait un si violent désir et une faim si étrange de la Sainte Eucharistie, que les jours où elle ne la recevait point elle semblait prête à défaillir et à rendre l'âme. Quand elle demandait la sainte Communion elle eut fait pitié à ceux qui l'eussent vue et entendue "Je veux le corps de mon Seigneur Jésus", disait-elle, et elle ne pouvait dire autre chose, tant ses désirs étaient véhéments. Dès qu'elle l'avait reçue elle tombait en extase; plus que jamais son cœur bondissait dans sa poitrine qui semblait près de se fendre et d'éclater de bonheur; et pendant longtemps elle refusa toute nourriture et n'en était que plus robuste.

Mais nul ne fit mieux éclater son amour pour le Verbe de Dieu que le Bienheureux Suze.

Un jour qu'il était à table, entendant lire dans la Sainte Ecriture les Eloges de la Sagesse incarnée, il se prit pour elle d'un ardent et chaste amour.

(a: note marginale):

(Ceci et ce qui suit Ex Conn. de J.C. par le P. S. Jure I. IV, p. 447-448 et 435-438.)



Jeune et allemand d'origine il mit à cet amour toute la verve de sa jeunesse et toutes la poésie de son pays natal.

Un jour il prit un poinçon et l'enfonçant hardiment dans sa chair à l'endroit qui couvre le coeur il y grava en lettres de sang, en gros caractères le nom sacré de Jésus; et aussitôt sortant de cellule, il court à l'Eglise et tombant à genoux devant un crucifix "Seigneur l'unique amour de mon âme, lui criait-il, vous voyez mon ardent désir. J'ai fait ce que j'ai pu, à vous de faire le reste; et de graver si avant votre nom dans mon coeur qu'il n'en soit jamais effacé". Et il se disait à part soi "Les amoureux des créatures attachent à leurs vêtements et portent sur leur coeur le chiffre ou les couleurs de celles qu'ils aiment, mais moi, mon très aimé Seigneur, je vous ai buriné sur mon coeur et vous ai écrit en mon sang". Saintes folies, qu'on n'eut pu raconter autrefois qu'avec des précautions extrêmes de peur de provoquer d'imprudentes imitations, mais que tout le monde aujourd'hui peut dire et entendre, tant les ardeurs pieuses se sont éteintes dans les âmes. (a)

Une autre fois il se fit une croix de bois longue comme la main où il fixa 30 clous et la porta nuit et jour entre les épaules durant l'espace de 8 ans, et il endurait ces souffrances avec grande joie, disait-il, car sur le bois de la croix il avait gravé le doux nom de Jésus -

Au premier Jour de l'an, songeant à la coutume des jeunes hommes de son pays qui venaient ce jour là chanter sur la harpe des vers et offrir un bouquet à leurs fiancées, Henri s'en allait à la Sagesse éternelle, le seul objet de son coeur et se jetant à ses pieds lui chantait des hymnes de louanges, et la suppliait de lui accorder la faveur de son amitié, et pour donner plus d'éclat à ses louanges et de force à ses prières, lui offrait comme en un faisceau, toutes les pensées, tous les sentiments et toutes les paroles de tous les coeurs qui aimaient sur la terre. Vous savez, lui disait-il, vous savez que pour vous j'ai renoncé à l'affection de toutes les créatures, accordez moi donc aujourd'hui ce que nulle créature n'oserait refuser à celui qui l'aime une parole et un regard ami.

(a: note marginale):

Les saintes joies - Ah! vous pensiez que la créature seule put être aimée ainsi!...



Jésus en un mot, dit un ancien auteur, Jésus était l'unique entretien, les amours et les délices de ce saint homme; il n'avait rien, ni ne voyait rien, ni ne faisait qu'il ne rapportât à ce but.

Tels furent les fils de Saint Dominique. L'Amour de Dieu voilà à vrai dire ce qui fait les saints. C'est ce qui a fait Madeleine, c'est ce qui a fait Saint Pierre, c'est ce qui a fait Saint Paul; c'est ce qui a fait Dominique et nos saints, c'est ce qui fera de nous ses disciples et ses enfants, si nous le voulons.

Eh bien! qu'allons-nous faire?

Il est parmi vous, je me plais à le croire bien des âmes qui aspirent à se sanctifier, à être saintes. Il en est qui s'épuisent à la poursuite de la sainteté, mais toutes prennent pour cela des chemins divers. Il est une route plus courte, plus directe, plus facile à la fois et plus sûre. C'est la voie royale de la charité. *Aemulami meliora charisma*. Recherchez les meilleures choses, nous dit saint Paul après avoir énuméré les grâces de toutes sortes que l'Esprit de Dieu accordait aux premiers chrétiens; et il ajoute. Je vous montrerai une voie plus excellente encore que tout cela. - Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro (1. Cor. 12, 31). Et cette voie quelle est elle? - La charité. quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien, quand j'aurais de la foi à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je n'ai rien, quand je distribuerais tous mes biens aux pauvres et ne donnerais moi-même avec tous mes biens, si je n'ai pas la charité, tout cela ne me sert de rien." (1. Cor. 13, 1-3)

Je vous ai déjà dit ces choses, mais ces grandes leçons sont bonnes à répéter; jamais nous ne comprendrons et ne saurons assez ces vérités capitales.

Aimez Dieu et vous avez tout; aimez Dieu et vous accomplirez ses préceptes; aimez Dieu et vous aurez vraiment imité Saint Dominique; vous l'aurez vraiment honoré; vous serez vraiment ses disciples et ses enfants.

Aimons Dieu, aimons-le véritablement, non en paroles et du bout des lèvres, mais en esprit et en vérité - Aimons-le ainsi et nous aurons tout le reste - Aimez Dieu ainsi, dit Saint Augustin et faites ce que vous voudrez, - *Ama et fac quod vis*. Aimez et votre âme vivra. *querite Deum, et vivet anima vestra*.
ps. 63, 33.

